

Juin 2017

Compte-rendu intermédiaire

« Travail chez le partenaire »

Programme mis en place et financé par l'Office franco-allemand
de la Jeunesse (OFAJ, www.ofaj.org)

Camille Naulet
IKAB-BILDUNGSWERK E.V., BONN

INHALT

Introduction	2
1 ABP, me voilà !	2
1.1 Comment j'ai connu le programme « Travail chez le partenaire »	2
1.2 Mon coup de cœur : l'IKAB-Bildungswerk e.V.	3
1.3 Mes attentes.....	3
2 Mais l'IKAB-Bildungswerk e.V., c'est quoi au juste?.....	4
2.1 Objectif : promouvoir des valeurs fortes	4
2.2 Type d'actions : entre franco-allemand et international	4
2.3 Public-cible : Pour le bien des jeunes avant tout	5
3 Mes missions	5
3.1 Le cœur de ma mission : les séminaires franco-allemands et trinationalaux	5
3.2 Abracadabra, et hop un nouveau site internet !	6
4 Mon expérience à l'IKAB : quel bilan ?	6
4.1 Une année coupée en deux	6
4.2 Retour sur la première partie de l'année.....	7
4.3 Et après ? Au programme de la deuxième partie de l'année	10
5 Pour plus de renseignements	10

INTRODUCTION

En rédigeant ce compte-rendu intermédiaire, je me suis vite rendue compte qu'il était nécessaire que je me présente en quelques lignes, sans quoi certains points de ma réflexion (et notamment mes attentes) seraient difficiles à comprendre.

Au fil de mes études, j'ai fini par découvrir ce que je voulais vraiment faire sur le plan professionnel: organiser des échanges internationaux pour les jeunes. Dans mon futur métier, je voulais pouvoir partager avec d'autres jeunes, ce que j'avais moi-même pu vivre à l'étranger. Mon parcours personnel m'avait montré ce que pouvait apporter une expérience interculturelle sur le plan personnel, social mais aussi professionnel. Je voulais partager tous ces aspects avec les autres, afin qu'ils puissent aussi puiser dans ces ressources.

Pour atteindre cet objectif professionnel, j'ai intégré – après ma licence – un master « gestion de projets européens » dans la région parisienne de 2014 à 2016. Voulant travailler avec des jeunes en particulier, j'ai mis l'accent durant ce master sur le domaine de l'éducation et de la formation en me spécialisant dans les financements/programmes Erasmus+, INTERREG ou encore FSE (Fonds social européen).

Dans le cadre de mon master, j'ai effectué un service civique en 2014-2015 dans un Centre d'Information Europe Direct, où j'ai notamment conseillé et accompagné des jeunes dans leurs projets de mobilité internationale. En parallèle de cela, j'ai également intégré le bureau de l'association des Jeunes Européens – Université de Paris en tant que responsable du franco-allemand. Une année durant j'y ai organisé un échange de jeunes étudiants entre les Jeunes Européens de Paris et de Berlin sur le thème de l'Union européenne (plus précisément : le rôle du moteur franco-allemand dans l'Union européenne).

Au début de la deuxième année de master (2015-2016), j'ai quitté les Jeunes Européens pour intégrer une association franco-allemande où je suis toujours actuellement : la Commission franco-allemande pour la Jeunesse (Deutsch-französischer Jugendausschuss, www.dfja.eu). Avec cette association, nous avons organisé la première édition du Forum Intergénérationnel, un forum franco-allemand permettant à des jeunes et des seniors de se rencontrer durant une semaine, et d'échanger sur l'avenir des comités de jumelage en France et en Allemagne.

J'avais donc un bon bagage d'expériences bénévoles dans le domaine franco-allemand, et plus particulièrement concernant les échanges de jeunes. A la fin de mon master, j'avais cependant envie d'élargir mes compétences, de voir autre chose tout en gardant ce bagage franco-allemand. Je voulais notamment travailler avec un nouveau type de public, et pas seulement avec des jeunes étudiants comme je l'avais fait jusqu'ici. De même, j'avais envie d'aller plus loin en organisant des échanges pas seulement franco-allemands, mais aussi trilatéraux voire européens.

C'est là que l'IKAB-Bildungswerk e.V. et le programme « Travail chez le partenaire » sont entrés en jeu.

1 ABP¹, ME VOILA !

1.1 COMMENT J'AI CONNU LE PROGRAMME « TRAVAIL CHEZ LE PARTENAIRE »

Je baigne dans le franco-allemand depuis mes 14 ans, et j'y suis activement engagée depuis 2012. Après avoir fait plusieurs échanges scolaires franco-allemands, participé au programme « Brigitte Sauzay »,

¹ AbP est le petit nom donné aux participants du programme « Travail chez le partenaire » (« Arbeit beim Partner » = AbP).

être partie en année Erasmus en Allemagne pour étudier les lettres modernes et l'allemand, je pensais connaître une grande partie de l'OFAJ. Et pourtant non ! Les programmes de l'OFAJ sont si variés qu'il est difficile de tous bien les connaître.

Heureusement pour moi, c'est en participant à un séjour d'étude à Strasbourg et à Bruxelles avec le Bureau International de Liaison et de Documentation (BILD, <http://www.bild-documents.org/>) en 2015 que j'ai découvert pour la première fois le programme « Travail chez le partenaire ». Ce séjour était en effet encadré par Anne Harrer, alors en poste « Travail chez le partenaire » au BILD à Paris. Lors des temps informels, Anne m'a expliqué en quoi consistait ce programme de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse. J'étais alors en master près de Paris (cf. introduction) et n'attendait qu'une chose : retourner vivre – définitivement cette fois – en Allemagne. Tout de suite, j'ai accroché et je me suis mise en tête de participer à ce programme dès la fin de mes études.

Chose dite, chose faite : Après mon stage de fin d'études à Hambourg à la *Senatskanzlei* de Hambourg, j'ai postulé à deux postes « Travail chez le partenaire » : l'un à Hambourg (Dock Europe e.V.) et l'autre à Bonn (IKAB-Bildungswerk e.V.).

1.2 MON COUP DE CŒUR : L'IKAB-BILDUNGSWERK E.V.

Je suis littéralement amoureuse du Nord de l'Allemagne : j'ai passé 2 ans dans la région du Mecklembourg-Poméranie-Occidentale, 6 mois à Hambourg et 3 mois dans le Schleswig-Holstein. Au moment de mes candidatures pour les postes « Travail chez le partenaire », il était donc difficile pour moi d'envisager de quitter ce cocon. Le Sud ou l'Ouest de l'Allemagne, moi ? Jamais !

Et pourtant... tombée par hasard sur l'annonce de l'IKAB-Bildungswerk e.V. sur le site de l'OFAJ, j'ai immédiatement été séduite par les projets européens et trilatéraux (avec la Tunisie en particulier) qu'organisait la structure. Travailler dans le franco-allemand oui, faire exclusivement du franco-allemand non (cf. introduction). Tout en gardant cette base franco-allemande, je voulais absolument découvrir d'autres cultures nouvelles à travers mon emploi.

Après un entretien par Skype puis une rencontre sur place à Bonn, j'ai eu la joie d'être choisi pour ce poste, à savoir « Assistante de projets franco-allemands et trinationaux ». Lors des deux entretiens, j'ai pu en apprendre encore plus sur la structure, et être définitivement convaincu par l'approche pédagogique non-formelle des séminaires, ainsi que par le public-cible (des jeunes ayant moins d'opportunités : JAMO).

J'étais à la recherche d'un emploi pouvant donner du sens à mon engagement, et où je pourrai transmettre mon expérience interculturelle à d'autres jeunes (cf. introduction), et c'est exactement ce que ce poste à l'IKAB-Bildungswerk e.V. pouvait m'offrir.

1.3 MES ATTENTES

J'ai d'ores et déjà mentionné certaines de mes attentes dans l'introduction et le paragraphe ci-dessus. Les voici ordonnées par catégorie pour permettre une lecture plus rapide et plus claire :

Attentes professionnelles

- **Acquérir une « vraie » expérience professionnelle d'un an**, autrement dit avoir des responsabilités pour gagner une certaine autonomie et une confiance dans mon travail. Souvent les stages effectués pendant les études ne sont pas considérés par les entreprises comme une réelle expérience professionnelle. Avec le programme « Travail chez le partenaire », j'espérais pouvoir acquérir ce fameux « laisser-passé » pour le monde de l'emploi.

- **Elargir le public-cible avec lequel j'ai l'habitude de travailler.** Jusqu'ici dans le cadre de mon engagement bénévole, j'avais principalement travaillé avec de jeunes étudiants à l'université. Je voulais découvrir une dimension plus sociale de ce travail en travaillant avec des JAMO.
- **Elargir les pays partenaires et découvrir ainsi d'autres cultures :** Avec mon engagement bénévole dans le franco-allemand et mon master en gestion de projets européens, j'avais parfois un sentiment de « déjà-vu » sur le plan culturel. Certes, l'Allemagne est différente culturellement parlant de la France. Mais à force d'étudier dans ce domaine, les cultures européennes ne me déstabilisaient plus vraiment. Or j'avais envie d'être déstabiliser, de découvrir une culture où il n'y a aucun repère et où les codes sont totalement différents. Grâce à l'IKAB-Bildungswerk et à ses séminaires trinationaux, je voulais justement atteindre cet objectif et vivre un peu de changement.

Attentes personnelles

- **Transmettre aux autres / avoir un impact direct :** Je voulais pouvoir me dire que ce que je fais est utile, que je contribue à une société meilleure et que mon travail à un impact direct sur les jeunes et leur avenir. Il était pour moi essentiel que ce travail donne du sens à mon engagement et que je puisse voir les résultats concrets de mes actions/tâches.

2 MAIS L'IKAB-BILDUNGSWERK E.V., C'EST QUOI AU JUSTE?

2.1 OBJECTIF : PROMOUVOIR DES VALEURS FORTES

L'IKAB-Bildungswerk e.V. (www.ikab.de) est une association allemande basée à Bonn dans la région de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Depuis 1978, l'association s'engage dans le domaine de l'éducation non-formelle en organisant des projets interculturels à destination des jeunes. Avec neuf salariés au total, cette association de taille moyenne est néanmoins très active.

L'objectif de l'IKAB-Bildungswerk e.V. est d'encourager et de renforcer l'engagement civique et politique des jeunes dans la société. On parle de *Politische Bildung* en allemand. Certains traduisent ce terme par éducation populaire, d'autres par éducation politique. Dans tous les cas, le but est de sensibiliser les jeunes à des valeurs démocratiques, de les faire réfléchir sur leur place et leur rôle dans la société en tant que citoyen. Qu'ils s'agissent de compétences personnelles (ouverture d'esprit, capacité à exprimer son opinion), de compétences sociales (vivre et travailler en groupe, tolérance) ou encore de compétences interculturelles ou professionnelles, l'important est avant tout de les aider à développer leur capacité à vivre ensemble.

2.2 TYPE D' ACTIONS : ENTRE FRANCO-ALLEMAND ET INTERNATIONAL

Afin d'atteindre ses objectifs (cf. ci-dessus), l'association organise deux types de projets. Tout d'abord elle met en place des **séminaires binationaux (franco-allemands) et trinationaux**, tous financés par l'Office franco-allemands pour la Jeunesse. L'IKAB-Bildungswerk e.V. est d'ailleurs une Centrale de l'OFAJ². Ces projets bi- et trinationaux sont pris en charge par trois personnes à l'IKAB-Bildungswerk. Il y a le permanent pédagogique de l'OFAJ, Aurélien Durbec qui est le responsable pédagogique des séminaires. Heidrun Boetzel est quant à elle en charge de la coordination des séminaires (budget,

² Une Centrale est une structure partenaire de l'OFAJ qui gère des dossiers de demande de subvention OFAJ pour cette dernière. Le rôle des Centrales OFAJ est basé sur le principe de subsidiarité.

acquisition et accompagnement des partenaires, etc.). Enfin, une personne travaille en soutien aux deux autres, il s'agit de l'assistant(e) de projets franco-allemands et trinationaux: c'est moi, l'AbP !

A côté de ces séminaires bi- et trinationaux, l'IKAB-Bildungswerk e.V. met également en place des **projets européens**. C'est notamment le cas de des projets MYKMobil et EVS4all (<http://evs4all.eu/>). Un autre projet européen est prévu pour les années à venir, mais doit être encore validé par la Commission européenne. Ces projets européens sont menés par le « Service Europe » de l'IKAB-Bildungswerk e.V., à savoir quatre personnes.

A ce petit monde viennent s'ajouter la personne en charge de la comptabilité et des ressources humaines, ainsi que le directeur de l'association qui s'occupe du domaine de la recherche appliquée. Autrement dit, il publie divers ouvrages et textes scientifiques sur notre domaine d'expertise (l'éducation non-informelle). Il utilise l'expérience acquise lors des séminaires et projets pour alimenter ses analyses sur le plan théorique.

2.3 PUBLIC-CIBLE : POUR LE BIEN DES JEUNES AVANT TOUT

Les jeunes sont le cœur des projets de l'association. Nous travaillons cependant avec un certain type de public plus particulièrement.

L'IKAB-Bildungswerk e.V. oriente ainsi son travail avant tout à destination des jeunes en difficulté tels que les **jeunes ayant moins d'opportunités (JAMO) ou les jeunes réfugiés**. Le but est de leur offrir la possibilité de sortir un peu de leur quotidien difficile, de les ouvrir au monde en leur faisant découvrir une autre culture et des jeunes d'un autre pays.

L'IKAB-Bildungswerk e.V. organise aussi des projets pour les **jeunes en formation**. A travers ces échanges et séminaires, les jeunes en formation peuvent ainsi découvrir une autre manière (non-formelle) d'apprendre. Le focus est mis sur les compétences transversales et en particulier sur les compétences interculturelles qui peuvent ensuite s'avérer être très utiles lors de leur formation professionnelle.

Enfin, l'association organise des séminaires pour des jeunes français en **service civique** et des allemands effectuant leur *Freiwilligendienst*. Dans ce cas, l'objectif est quelque peu différent puisque le but est de conduire ces jeunes, déjà engagés sur le plan professionnel et personnel, à renforcer leur engagement en lui donnant une dimension plus politique et plus large.

Quels que soit les publics, à travers les séminaires et projets organisés par l'IKAB-Bildungswerk e.V., les jeunes développent des compétences sociales, personnelles et interculturelles. L'échange et l'humain sont au cœur du travail de l'association.

3 MES MISSIONS

3.1 LE CŒUR DE MA MISSION : LES SEMINAIRES FRANCO-ALLEMANDS ET TRINATIONAUX

A l'IKAB-Bildungswerk e.V., ma mission principale est de co-organiser les séminaires bi- et trinationaux aux côtés du permanent pédagogique de l'OFAJ, Aurélien Durbec, et de Heidrun Boetzel (cf. 2.2). Mon rôle est de les soutenir à la fois durant la phase de préparation (avant le séminaire), mais aussi sur place pendant la réalisation du séminaire, et après lors du suivi post-séminaire.

La **préparation** consiste notamment à :

- gérer le plan logistique (repas, transports sur place, besoin de matériel pour les activités etc.)
- gérer le programme (choix et préparation du contenu des activités, choix et préparations des animations linguistiques, répartition des rôles entre les membres de l'équipe)

La **réalisation** consiste quant à elle à accompagner les jeunes pendant toute la durée du séminaire. Nous commençons le lundi matin quelques heures avant l'arrivée des jeunes afin de préparer le lieu d'hébergement et les salles communes, et nous finissons après le départ des jeunes le samedi matin. Tout comme les participants, nous dormons sur place dans le même centre d'hébergement qu'eux et nous vivons au quotidien avec eux. Sur place, nous organisons et animons la totalité du programme (activités thématiques, excursions, animations linguistiques), y compris les temps informels (midi, soir).

Après chaque séminaire, tout ne se termine pas avec le départ des participants : loin de là !

Le **suivi** consiste donc à :

- faire le bilan de l'évaluation finale faite par les jeunes, mais aussi par l'équipe, lors du dernier jour: qu'est-ce qui a bien fonctionné ? Qu'est-ce qui n'a pas (ou moins bien) été réussi ? Comment pouvons-nous améliorer les choses ? Que pouvons-nous en retirer pour notre approche pédagogique ?
- rédiger le bilan à destination de l'OFAJ
- rédiger le bilan interne pour les collègues de l'IKAB-Bildungswerk e.V.
- faire le bilan à long-terme, quelques mois après le séminaire, avec les structures partenaires

3.2 ABRACADABRA, ET HOP UN NOUVEAU SITE INTERNET !

Parce que c'est un domaine qui m'intéresse et que j'ai tenu un blog interculturel franco-allemand pendant plusieurs années, l'IKAB-Bildungswerk e.V. m'a également proposé de m'occuper du nouveau site internet de l'association (www.ikab.de) lorsque j'ai pris ce poste.

Quelques années après sa création en 1978, l'IKAB-Bildungswerk e.V. avait en effet créé un site internet, qui à l'époque était précurseur dans son domaine. Mais depuis, les années ont passées et le site n'a pas été mis à jour. Il était donc grand temps de lui faire peau neuve, et c'est là toute la tâche qui m'a été attribuée.

Je suis donc entièrement responsable de cette tâche, ce qui me donne une forte autonomie et des responsabilités importantes pour mon plus grand plaisir. Bien sûr les décisions finales sont prises en concertation avec la directrice adjointe de l'association, mais c'est bien à moi d'être force de propositions et de prendre cette tâche sous ma responsabilité.

Dans le cadre de ce travail, je m'occupe donc de rechercher un prestataire pour notre futur site internet, de définir notre stratégie de communication et nos exigences, ou encore de rédiger et de gérer (choisir) le contenu du site (photos, texte, graphique). A ce jour, le nouveau site internet n'est pas encore en ligne, mais cela ne saurait tarder.

4 MON EXPERIENCE A L'IKAB : QUEL BILAN ?

4.1 UNE ANNEE COUPEE EN DEUX

A l'IKAB-Bildungswerk e.V., le programme „Travail chez le partenaire“ est divisé en deux périodes distinctes de six mois.

La **première partie de l'année** – qui s'achèvera bientôt – avait pour objectif de me former au poste « Travail chez le partenaire ». Cette première période était donc avant tout une phase d'apprentissage. J'ai commencé en douceur et étais accompagnée par le permanent pédagogique, Aurélien Durbec, qui m'a appris les méthodes de travail de l'IKAB-Bildungswerk e.V. et les fils du métier. Autrement dit, Aurélien était là en soutien, il m'a constamment conseillé – et continue de le faire – et m'a fait des retours très riches sur ma manière de travailler pour m'aider à progresser. Au fil de ces six premiers mois, j'ai pris de plus en plus de responsabilités à chaque séminaire. Alors qu'au premier séminaire

j'étais là avant tout en observation, j'ai animé au second une animation linguistique. Au troisième, toujours selon ce principe de prise croissante de responsabilités, j'ai pris en charge plusieurs animations linguistiques. Lors du quatrième, en plus des tâches mentionnées ci-dessus, j'ai animé une réunion d'équipe puis ai organisé en autonomie une unité thématique etc. A chaque séminaire, j'ai ainsi eu de plus en plus de responsabilités en charge, le but étant d'être enfin être autonome pour la deuxième période. Actuellement il ne me reste qu'un séminaire fin juin, qui sera synonyme de grand saut puisque je serai la responsable du séminaire sous l'œil bienveillant d'Aurélien. Ce sera donc un séminaire « test » pour voir si je peux prendre en charge définitivement des séminaires lors de la seconde période de l'année.

Comme je viens de le mentionner, je prendrai en charge durant **la deuxième période** moi-même en charge des séminaires en tant que responsable. Je serai en capacité de travailler comme n'importe quel autre collègue à l'IKAB-Bildungswerk e.V et de gérer un échange de jeunes seule sans l'aide du permanent pédagogique. Bien sûr cela n'empêchera pas à Aurélien de continuer à me conseiller et à m'accompagner, car il y aura toujours des choses à apprendre. Mais de manière générale, je serai prête sur le plan professionnel, et ce sera une étape importante au sein de l'association mais aussi pour mon évolution professionnelle.

4.2 RETOUR SUR LA PREMIERE PARTIE DE L'ANNEE

Revenons plus en détails sur tous les événements qui ont marqués mes six premiers mois à l'IKAB-Bildungswerk e.V. J'espère que cette partie sera particulièrement utile pour les futurs AbP et que cela leur apportera des éléments de réponses concrets quant au travail fait à l'IKAB-Bildungswerk e.V.

❖ 16 au 21.01.2017, séminaire franco-allemand avec de jeunes réfugiés, Bonn

A peine arrivée à l'IKAB-Bildungswerk e.V. (mon contrat commençait le 16 janvier), j'ai eu la chance de pouvoir me rendre dès l'après-midi du premier jour – en tant qu'observatrice – à un séminaire de l'association. Ce séminaire franco-allemand qui se déroulait à Bonn, rassemblait des jeunes français (JAMO) de Rouen, et de jeunes réfugiés (syriens, afghans, iraniens etc.) habitant actuellement en Allemagne. Durant ce tout premier séminaire, j'ai découvert la pédagogie de l'IKAB-Bildungswerk e.V. ou encore la place donnée aux animations linguistiques et aux temps informels. Ce séminaire a été de loin le plus marquant, non seulement parce qu'il s'agissait du tout premier, mais aussi parce que le public accueilli (et en particulier les jeunes réfugiés) était très touchant. J'ai appris non seulement beaucoup sur le plan professionnel, mais aussi sur le plan interculturel en découvrant des cultures arabes que je ne connaissais pas.

❖ De mi-janvier à début mars, un début tout en douceur

Après une première semaine de travail en observation en séminaire (cf. ci-dessus), j'ai eu un mois pour me poser tranquillement. Durant cette première période de travail, nous n'avions en effet pas encore de séminaires prévus. Cette période « creuse » a été parfaite pour moi car elle m'a permis de prendre mes marques au bureau, de me pencher sur certains documents pédagogiques de l'IKAB-Bildungswerk e.V. et de me préparer en douceur à la grosse période de travail de mars à avril avec un programme extrêmement intense (quatre séminaires d'une semaine chacun en l'espace de deux mois).

Cette première période a aussi été l'occasion pour moi de me pencher sur la restructuration du site internet de l'IKAB-Bildungswerk e.V. et d'avancer significativement le travail dans ce domaine avant le rush de mars et d'avril.

❖ 01.03.2017, réunion d'information, Bad Honnef

Le 01.03.2017 nous nous sommes rendus à Bonn Honnef pour une réunion d'informations avec un nouveau partenaire potentiel. Pour chaque séminaire bi- ou trinational, nous travaillons avec au minimum deux partenaires – un français et l'autre allemand. Ces partenaires sont en charge de recruter et de trouver les jeunes participants pour ledit séminaire, ainsi que de les accompagner pendant la rencontre (2 encadrants par structures partenaires sont présents sur place). Afin que les séminaires puissent avoir lieu il nous faut donc régulièrement rechercher et recruter des partenaires: c'est notamment le travail d'Heidrun (cf. 2.2). Nous nous sommes donc rendus sur place pour présenter notre association et notre travail, et nous avons discuté avec ce futur nouveau partenaire du premier cycle d'échanges à mettre en place. C'était un travail de réseau très intéressant à faire !

❖ 06 au 11.03.2017, séminaire franco-allemand avec de jeunes en formation dans le domaine de l'hôtellerie-gastronomie, Bonn

Au début du mois de mars, j'ai commencé à être titiller par l'envie d'enfin sauter dans le bain et de me plonger dans le travail en séminaire. J'ai donc accueilli à bras ouverts l'échange du 06 au 11.03 qui a été mon premier « vrai » séminaire, celui fait en janvier ayant été seulement de l'observation. Lors de ce premier « vrai » séminaire, j'ai pu non seulement participer à la phase de réalisation sur place avec les jeunes en animant et traduisant des animations linguistiques, mais j'ai aussi pu travailler lors de la phase de préparation. Comme il s'agissait de jeunes travaillant dans le domaine de l'hôtellerie/gastronomie, j'ai été en charge d'organiser la visite dans une brasserie. Cette tâche logistique, petite mais effectuée en autonomie, a permis de me mettre dans le bain tout en douceur, et de prendre doucement mes marques. C'est très motivé que j'ai terminé ce séminaire, prête à enchaîner les trois suivants.

❖ 20 au 25.03.2017, séminaire franco-allemand avec des jeunes en services civiques, Bonn

Lors de ce second séminaire, je me suis sentie déjà plus à l'aise et ai pu commencer à trouver ma place en tant qu'animatrice et membre de l'équipe. J'ai ainsi pu non seulement prendre en charge certaines – et désormais habituelles – animations linguistiques, mais surtout, j'ai eu la possibilité d'organiser en autonomie une unité de travail thématique. Avec le soutien d'Aurélien notre permanent pédagogique, j'ai donc développé une activité afin de faire réfléchir les jeunes sur leur citoyenneté européenne. Une fois en séminaire, l'unité thématique s'est globalement bien déroulée et j'ai pu – après un bilan très enrichissant avec Aurélien – prendre du recul sur ce qui avait plus ou moins bien marché. Cette première unité thématique en autonomie a été très intéressante car elle m'a permis de prendre conscience de l'importance de tout organiser jusqu'au moindre détail. Sans une organisation minutieuse, l'unité ne peut fonctionner complètement. J'ai également pu apprendre à gérer les imprévus et gagner en flexibilité. Un séminaire donc très riche, sans oublier que j'ai eu pour la première fois l'occasion de diriger une réunion d'équipe : une expérience qui m'a particulièrement plu !

❖ 29.03.2017, Deutscher Kinder- und Jugendhilfetag, Düsseldorf

Avec plusieurs de mes collègues, nous nous sommes rendus en mars à un salon consacré au travail fait par les organisations auprès des jeunes et des enfants. Il s'agit du *Deutscher Kinder- und Jugendhilfetag* qui s'est tenu à Düsseldorf : un événement d'une ampleur énorme ! Sur le plan professionnel, cette journée a été particulièrement enrichissante puisque j'ai pu me balader à loisirs parmi les stands, discuter avec divers professionnels et découvrir ainsi un peu plus le milieu dans lequel je souhaite travailler.

❖ 03 au 08.04.2017, séminaire franco-allemand de jeunes issus de missions locales, Bonn

Pour la première fois durant ce séminaire, Aurélien avec qui j'avais l'habitude de travailler, n'était pas présent. La responsable de séminaire était donc une personne que je ne connaissais pas encore. Il s'est

avéré très intéressant pour moi de travailler avec une nouvelle personne : j'ai pu découvrir de nouvelles manières de procéder et d'animer un groupe. De plus, la responsable du séminaire ne connaissant que très peu le centre d'hébergement à Bonn, je me suis proposée de prendre en charge l'ensemble de l'aspect logistique, du contact avec le centre et du budget. Lors des séminaires précédents, j'étais principalement en charge des animations linguistiques, de certains points du programme et de la traduction. Aurélien était quant à lui en charge du contact avec le centre, de la logistique et du budget. C'était donc tout nouveau pour moi de pouvoir me charger de ces tâches, et cela m'a permis de découvrir un autre aspect – tout aussi passionnant à mon sens – de la gestion de séminaires. Bien que la fatigue accumulée lors des séminaires précédents commençait à se faire sentir, le fait d'être en charge de cet aspect m'a donné une grande sensation de responsabilités : j'ai senti que mon rôle était essentiel, et c'est une chose que j'ai beaucoup apprécié.

❖ **24 au 29.04.2017, séminaire franco-allemand avec des jeunes en services civiques, Bordeaux**

C'est reposé après une semaine de vacances bien méritée que je suis partie pour Bordeaux en bus avec nos jeunes. Il s'agissait des mêmes jeunes que lors du séminaire de mars (du 20 au 25.03.2017). A l'IKAB-Bildungswerk e.V., il est relativement rare d'avoir les mêmes participants pour les deux phases d'un cycle d'échange. Il était donc très appréciable de revoir les jeunes, et cela m'a donné le sentiment de pouvoir mieux approfondir le travail commencé lors de la première phase de l'échange en mars. Le fait de partir à Bordeaux a également apporté un peu de nouveauté, mais j'ai découvert qu'il n'était pas forcément évident d'organiser un séminaire loin de Bonn car nous devons beaucoup nous reposer sur les structures partenaires. Il était pour nous – l'équipe – plus difficile d'avoir complètement les choses en main. C'était un challenge particulièrement intéressant qui m'a beaucoup apporté en termes de patience, de flexibilité.

❖ **14 au 17.05.2017, rencontre annuelle « Travail chez le partenaire », Sommières**

C'était une rencontre un peu différente qui m'attendait à la mi-mai. Cette fois-ci direction Sommières pour la rencontre annuelle avec les autres participants « Travail chez le partenaire ». Ces quelques jours étaient particulièrement enrichissants et m'ont permis de découvrir à la fois les autres structures financées par l'OFAJ, mais aussi de rencontrer d'autres jeunes adultes travaillant dans le même cadre que moi. Les échanges d'expériences ont été extrêmement riches et la rencontre a donné une perspective nouvelle et beaucoup plus globale à mon poste « Travail chez le partenaire ». C'était aussi l'occasion de rencontrer Noëlle Marceaux et Karl Boudjema qui sont en charge de ce programme : ce fut un plaisir de mettre des visages sur des noms. Je profite d'ailleurs de cette occasion pour les remercier encore une fois chaleureusement pour cette rencontre à la fois très utile et très agréable. Le programme « Travail chez le partenaire » est un programme que je conseille à tous !

❖ **18 au 21.05.2017, réunion de coopération de l'IKAB-Bildungswerk e.V. et de notre partenaire institutionnel la Fondation INFA, Lacanau**

C'est directement de Sommières que je me suis rendue à Lacanau pour enchaîner avec la réunion de coopération de notre association et de la Fondation INFA (notre partenaire institutionnel français). Lors de cette réunion toutes nos structures partenaires, avec qui nous organisons des séminaires bi- et trinationaux de jeunes durant l'année, étaient invitées. Durant ces quelques jours, nous avons profité d'avoir tous les partenaires « sous la main » pour organiser plusieurs réunions de préparation pour les séminaires à venir dans l'année et pour les futurs séminaires de 2018. En perspective de la deuxième partie de mon année en tant qu'AbP où je serai moi-même responsable de séminaires, j'ai ainsi pris en charge deux réunions de préparation. J'avais déjà assisté en février à une réunion de préparation, mais « y assister » et « en mener une » sont deux choses bien différentes. J'ai particulièrement appréciée cette

forte prise de responsabilités et le contact direct avec les partenaires, même si cela m’a demandé beaucoup d’énergie. C’était donc heureuse mais épuisée que je suis rentrée à Bonn.

❖ Actuellement : le mois de juin

Le prochain et dernier séminaire de la première partie de l’année se tiendra à Nogent-sur-Marne à la fin du mois de juin. Ce séminaire sera pour moi synonyme du grand saut puisque je serai cette fois-ci responsable du séminaire. Bien évidemment Aurélien Durbec, notre permanent pédagogique, sera présent pour me soutenir, mais ce sera bien moi qui tiendrait les rennes. En attendant, le séminaire ne va pas se préparer tout seul. Ce mois de juin est donc consacré au dernier préparatif logistique du séminaire. Le programme est chargé et il reste de nombreux éléments à vérifier avec les partenaires.

En parallèle, je suis actuellement dans la dernière phase de mise en place de notre nouveau site internet. La première version bêta est prête, mais certains points restent à ajuster avant l’assemblée générale le 17 juin 2017, où je présenterai les résultats finaux aux membres du bureau. A tout cela vient s’ajouter le déplacement professionnel à Lille du 22 au 26 juin dans le cadre de « Route NN » où je pourrai rencontrer les partenaires de ce réseau de coopération : un aspect nouveau qui m’intéresse particulièrement.

C’est donc un programme chargé – mais toujours aussi passionnant qui m’attend avant de longues vacances d’été qui seront bien méritées... avant la deuxième partie de l’année pleine de responsabilités !

4.3 ET APRES ? AU PROGRAMME DE LA DEUXIEME PARTIE DE L’ANNEE

Au programme pour la deuxième partie de l’année :

- 1 formation de 10 jours certifiée OFAJ pour être l’interprétariat en groupe (*Gruppentolmetscherfortbildung*) à Eckernförde en août
- 2 séminaires trinationaux franco-germano-tunisiens à Bonn en octobre et en décembre
- 1 séminaire franco-allemand à Bonn en décembre
- 1 réunion de coopération à Bonn en novembre
- 2 réunions de préparation des séminaires avec les partenaires

5 POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

Avant de clôturer ce rapport intermédiaire, je voudrais adresser un dernier message tout particulièrement aux futurs participants au programme « Travail chez le partenaire » ou bien à ceux hésitants encore à y participer.

Je vous encourage à contacter la responsable du programme Noëlle Marceaux (marceaux@ofaj.org), en cas de questions notamment sur le plan pratique et technique du programme. Noëlle Marceaux se rend disponible au maximum pour répondre aux questions des AbP, et fournit un accompagnement de qualité qu’il faut saluer ! C’est un travail très conséquent et qui, je n’en doute pas, prend beaucoup de temps, mais c’est aussi ce qui fait la qualité de ce programme.

Noëlle Marceaux n’est cependant pas votre seule ressource disponible. N’hésitez pas à contacter d’anciens ou d’actuels participants au programme « Travail chez le partenaire ». Pour cela, il suffit de contacter Noëlle Marceaux qui nous transmettra votre demande. Je suis pour ma part tout à fait disponible pour discuter plus en détails du programme, ou bien de mon expérience à l’IKAB-Bildungswerk e.V. C’est avec grand plaisir que nous pourrions en discuter via Skype ou en prenant un verre si vous êtes de passage à Bonn. Je serai ravie de partager mon expérience.

A bientôt !